



HAL
open science

Souvenirs lapidaires d'une reine d'Égypte. Cléopâtre Philopâtor à Tôd

Christophe Thiers

► **To cite this version:**

Christophe Thiers. Souvenirs lapidaires d'une reine d'Égypte. Cléopâtre Philopâtor à Tôd. A. Gasse, Fr. Servajean, Chr. Thiers. Et in Ægypto et ad Ægyptum. Recueil d'études dédiées à Jean-Claude Grenier, univ. Montpellier 3, pp.743-754, 2012, CENiM 5. halshs-00957247

HAL Id: halshs-00957247

<https://shs.hal.science/halshs-00957247>

Submitted on 13 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



CEN_iM 5

Cahiers «Égypte Nilotique et Méditerranéenne»

Et in Ægypto et ad Ægyptum

Recueil d'études dédiées à Jean-Claude GRENIER

Textes réunis et édités par

Annie Gasse, Frédéric Servajean et Christophe Thiers

IV

Montpellier 2012

Université Paul Valéry (Montpellier III) – CNRS
UMR 5140 « Archéologie des Sociétés Méditerranéennes »
Équipe « Égypte Nilotique et Méditerranéenne » (ENiM)

CENiM 5

Cahiers de l'ENiM

Et in Ægypto et ad Ægyptum

Recueil d'études dédiées à Jean-Claude Grenier

Textes réunis et édités

par

Annie Gasse, Frédéric Servajean et Christophe Thiers

* * * *

Montpellier, 2012



Atfih, 2007.

Souvenirs lapidaires d'une reine d'Égypte

Cléopâtre Philopâtor à Tôd

Christophe Thiers

*Si le nez de Cléopâtre avait été moins long,
sa face, à elle, aurait été changée,
bien avant celle du monde.*
A. Allais

CLÉOPÂTRE PHILOPÂTOR a suscité ces dernières années toujours plus d'intérêt et de recherches¹. Pour autant, au regard de l'extraordinaire renom de la reine et de cette effervescence bibliographique (et filmographique), la pauvreté de la documentation contemporaine égyptienne constitue un contraste saisissant. Les attestations dans les temples de la *chôra* restent en effet remarquables même si de rares pierres témoignent de temps à autre du souvenir de « la reine des rois ». Il m'est agréable de présenter dans les lignes qui suivent quelques modestes fragments au nom de la grande Cléopâtre, en hommage reconnaissant au professeur Jean-Claude Grenier qui a initié mes enquêtes sur les souverains lagides et m'a ouvert les portes du temple de Tôd.

Activité architecturale dans les temples égyptiens

L'activité architecturale dans les temples égyptiens a naturellement été mise à contribution dans l'étude de la fonction royale de la reine, de sa divinisation en Isis et de son intérêt pour les cultes nilotiques². Cette peinture de la reine « égyptophile » a pourtant été largement mise à mal³. Dans le domaine d'étude de la « politique architecturale » lagide, l'attention s'est portée plus spécifiquement sur le mammisi d'Ermant⁴ et le temple de Dendara, les

¹ (Chr. Thiers, CFEETK, USR 3172 du CNRS) On retiendra notamment l'éclairante mise au point de M. CHAUVEAU, *Cléopâtre au-delà du mythe*, Paris, 1998 ; *id.*, « Cléopâtre, mythe et réalisé », dans Chr. Ziegler (éd.), *Reine d'Égypte d'Hétophères à Cléopâtre*, Monaco, 2008, p. 36-43 ; *id.*, « Cléopâtre », dans G. Andreu (éd.), *Inventaire de l'Égypte*, Paris, 2010, p. 183-187 (présentation synthétique) ; B. ANDREAE, K. RHEIN (éd.), *Kleopatra und die Caesaren, Hamburg Bucerius Kunst Forums 28. Oktober 2006 bis 4. Februar 2007*, Munich, 2006 ; S. WALKER, P. HIGGS (éd.), *Cleopatra of Egypt. From History to Myth*, Londres, 2001 ; S. WALKER, S.-A. ASHTON (éd.), *Cleopatra Reassessed, BMOP 103*, 2001 ; S.M. BURSTEIN, *The Reign of Cleopatra*, Norman, 2^e éd., 2007 (1^{re} éd., 2004) ; J. BINGEN, *Hellenistic Egypt. Monarchy, Society, Economy, Culture*, Edimbourg, 2007, p. 57-79. Pour un des derniers documents du règne, voir W. CLARYSSE, « An Account of the Last Year of Kleopatra in the Hawara Embalmers Archive », dans Gh. Widmer, D. Devauchelle (éd.), *Actes du IX^e congrès international des études démotiques. Paris, 31 août-3 septembre 2005*, BdE 147, Le Caire, 2009, p. 69-84.

² Présentation rapide par S.-A. ASHTON, *Cleopatra and Egypt*, Oxford, 2008, p. 88-101.

³ M. CHAUVEAU, *Cléopâtre au-delà du mythe*, p. 113-115.

⁴ Dont vraisemblablement un bloc d'architrave *Ermant* n° 171 (= R. MOND, O.H. MYERS, *Temples of Armant*, pl. 100, 14) gît encore dans la cour du temple de Montou-Rê. D'autres blocs en cours d'étude pourraient également appartenir au célèbre mammisi.

monuments les mieux documentés et/ou conservés⁵, voire sur la chapelle consacrée dans le téménos de Geb à Coptos⁶. En effet, si l'on excepte ces trois sanctuaires, la présence de Cléopâtre VII dans les temples égyptiens est rare. On rappellera l'existence d'une plaquette de fondation en lapis lazuli (1,2 x 2,5 cm) dont la provenance n'est malheureusement pas connue⁷. Les deux colonnes de texte mentionnent, en écriture rétrograde : « 1. (Cléopâtre) et 2. son fils (César) ». À Médamoud, Cléopâtre VII semble avoir été présente sur les reliefs d'un kiosque mais seuls les pieds de la reine ont été conservés⁸. De même, un bloc appartenant à une collection privée a été attribué à la reine lagide, malgré l'absence de l'argument péremptoire que serait la présence de son nom⁹. Le doute demeure également à propos des chapelles du couloir intérieur du temple de Kôm Ombo¹⁰ présentant un roi et une reine¹¹ dont les cartouches sont demeurés vides. La chronologie du programme de décoration, à la suite des parties au nom de Ptolémée Néos Dionysos, peut accrédi- ter la présence de Cléopâtre VII mais sans exclure d'autres reines proches de l'Aulète, Cléopâtre Tryphaena ou Bérénice IV par exemple. Cette difficulté liée à la présence de cartouches vides se rencontre en outre dans le texte de la Cosmogonie de Khonsou à Karnak¹².

Plus récemment, un bloc réemployé en bordure du dromos du temple de Louqsor a livré le cartouche de Cléopâtre VII [fig. 1]¹³. À ce court inventaire, il est possible d'ajouter des blocs provenant du temple de Tôd.

Ainsi, ce maigre tableau ne reflète guère la tradition qui fonde pour partie le pouvoir de Cléopâtre sur son intérêt envers les dieux et les clergés égyptiens¹⁴ même si d'autres éléments plus probants sont à verser au dossier¹⁵.

⁵ J. QUAEGBEUR, « Cléopâtre VII et le temple de Dendara », *GöttMisz* 120, 1991, p. 49-72 ; J. RAY, « Cleopatra in the Temples of Upper Egypt: The Evidence of Dendara and Armant », dans *Cleopatra Reassessed*, p. 9-11 ; S.-A. ASHTON, *op. cit.*, p. 88-99 ; J.-Cl. GRENIER, « Deux documents au nom de "Césarion" », dans *Hommages J. Leclant, BiEtud* 106/3, Le Caire, 1994, p. 247-248. R.S. Bianchi (« Images of Cleopatra VII Reconsidered », dans *Cleopatra Reassessed*, p. 15) ajoute également la porte de Kalabsha à Berlin ; voir toutefois E. WINTER, « Octavian / Augustus als Soter, Euergetes und Epiphanes: Die Datierung des Kalabscha-Tores », *ZÄS* 130, 2003, p. 197-212.

⁶ Cl. TRAUNCKER, *Coptos. Hommes et Dieux sur le parvis de Geb*, OLA 43, Louvain, 1992, p. 49-53 et p. 238-303 (chapelle décorée aux noms de Cléopâtre VII et d'Auguste) ; L. PANTALACCI, *BIFAO* 109, 2009, p. 567 et fig. 25 (blocs réemployés) ; Ch. SAMBIN, « Cléopâtre VII à Médamoud », *BIFAO* 99, 1999, p. 404-405 ; S.-A. ASHTON, « Cleopatra: Goddess, Ruler or Regent », dans *Cleopatra Reassessed*, p. 25-26.

⁷ D. ABOU GHAZI, *BIFAO*, 66, 1968, p. 169 ; J. QUAEGBEUR, *GöttMisz* 120, 1991, p. 64, n. 59.

⁸ Ch. SAMBIN, *op. cit.*, p. 397-409.

⁹ O. PERDU, « Souvenir d'une reine ptolémaïque officiant seule », *ZÄS* 127, 2000, p. 141-152.

¹⁰ PM VI, p. 196 (194-215).

¹¹ *Kom Ombos* II, n^{os} 915, 917 et 927.

¹² Chr. ZIVIE-COCHE, « L'Ogdoade, élaboration et évolution d'une cosmogonie (suite) : la cosmogonie du temple de Khonsou à Thèbes », *AnÉphe* 117 (2008-2009), 2010, p. 87.

¹³ M. BORAİK, « Les fouilles de l'allée des sphinx », dans G. Zaki (dir.), *Le domaine d'Amon-Rê : 40 ans de coopération franco-égyptienne à Karnak*, Le Caire, 2007, p. 70 et 72 ; grès ; 43 x 37 x 72 cm ; signes peints en bleu sur fond jaune. La disposition des cartouches entourés de cobras, le tout posé sur une corbeille, assure que le bloc provient d'une embrasure de porte. Je remercie Mansour Boraik, Directeur des antiquités de Louqsor et de la Haute Égypte, co-directeur du CFEETK, qui m'a donné accès à ce bloc et a autorisé la publication du fac-similé ci-dessous.

¹⁴ D.J. THOMPSON, *Memphis under the Ptolemies*, Princeton, 1988, p. 124-125, 143-144.

¹⁵ En dernier lieu, voir P. VAN MINNEN, « A Royal Ordinance of Cleopatra and Related Documents », dans *Cleopatra Reassessed*, p. 35-44 (avec bibliographie) ; également H. YAN, W. CLARYSSE, « Ägypten in der Verbotenen Stadt », *Antike Welt* 37/1, 2005, p. 45 et 47, fig. 1 et 3 (stèle d'offrande de la campagne au lion défunt de Léontopolis).

Seuls quelques temples de Thébaïde et ceux de Coptos et Dendara plus au nord semblent avoir été en activité durant le règne de Cléopâtre, la plaquette du Musée du Caire ne pouvant être prise en compte faute d'origine géographique connue.

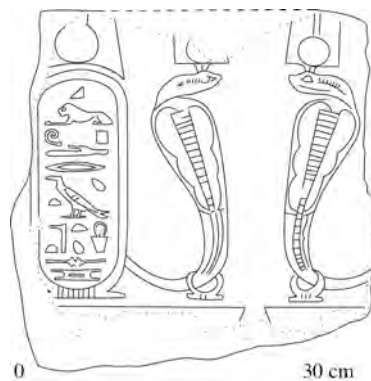


Fig. 1. Bloc remployé en bordure du dromos de Louqsor (© Chr. Thiers).

La documentation privée permet de constater un relatif essor de l'intervention des particuliers dans les programmes architecturaux des temples sous le règne de Cléopâtre avec, notamment, une prépondérance des dédicaces hiéroglyphiques et démotiques de hauts personnages de l'administration lagide (stratèges)¹⁶ : à Thèbes, l'intervention de Callimaque lui vaut un décret d'évergétisme rédigé par les prêtres d'Amon-Rê¹⁷ ; des travaux sont également entrepris à Médinet Habou et à Ermant par le stratège Pamontou. La réalité des interventions de ces membres de l'administration lagide doit donc être prise en considération dans le tableau de l'activité architecturale au cours du règne de Cléopâtre¹⁸.

Les fragments de Tôd

Parmi les blocs épars recensés sur le site de Tôd¹⁹, quinze livrent partiellement le cartouche de Cléopâtre VII Philopâtre, orienté vers la gauche ; quatorze appartiennent à une frise de

¹⁶ Chr. THIERS, « Égyptiens et Grecs au service des cultes indigènes. Un aspect de l'évergétisme en Égypte ptolémaïque », dans M. Molin (dir.), *Les régulations sociales dans l'Antiquité. Actes du colloque d'Angers 23 et 24 mai 2003*, Rennes, 2006, p. 290 (Callimaque), 294 et 300-301 (53-57) ; *id.*, « Observations sur le financement des chantiers de construction des temples à l'époque ptolémaïque », dans R. Preys (éd.), *7. Ägyptologische Tempeltagung. Structuring Religion*, Wiesbaden, 2009, p. 231-244. Pour les stratèges indigènes nommés sous les règnes de Ptolémée Néos Dionysos et de Cléopâtre VII, voir par exemple, M. CHAUVEAU, « Un stratège indigène contemporain de la dernière Cléopâtre », *RdE* 50, 1999, p. 272-274. Pour une étude récente de cette pratique avant la période ptolémaïque, N. SPENCE, « Sustaining Egyptian culture ? Non-royal initiatives in Late Period temple building », dans L. Bareš, F. Coppens, K. Smolarikova (éd.), *Egypt in Transition. Social and Religious Development of Egypt in the First Millenium BCE*, Prague, 2010, p. 441-490.

¹⁷ R. HUTMACHER, *Das Ehrendekret für den Strategen Kallimachos*, BKP 17, Meisenheim am Glan, 1965. Regravé sur une stèle de la 25^e dynastie (?) ; photographie dans J.-Cl. GRENIER, « I figli di Cleopatra », dans *L'Egitto tra storia e letteratura*, *Serekh* 5, Turin, 2010, p. 134 et fig. 24.

¹⁸ Pour Callimaque, voir L.M. RICKETTS, *The Administration of Ptolemaic Egypt under Cleopatra VII*, Ann Arbor, 1980, p. 107-109.

¹⁹ Programme sur :

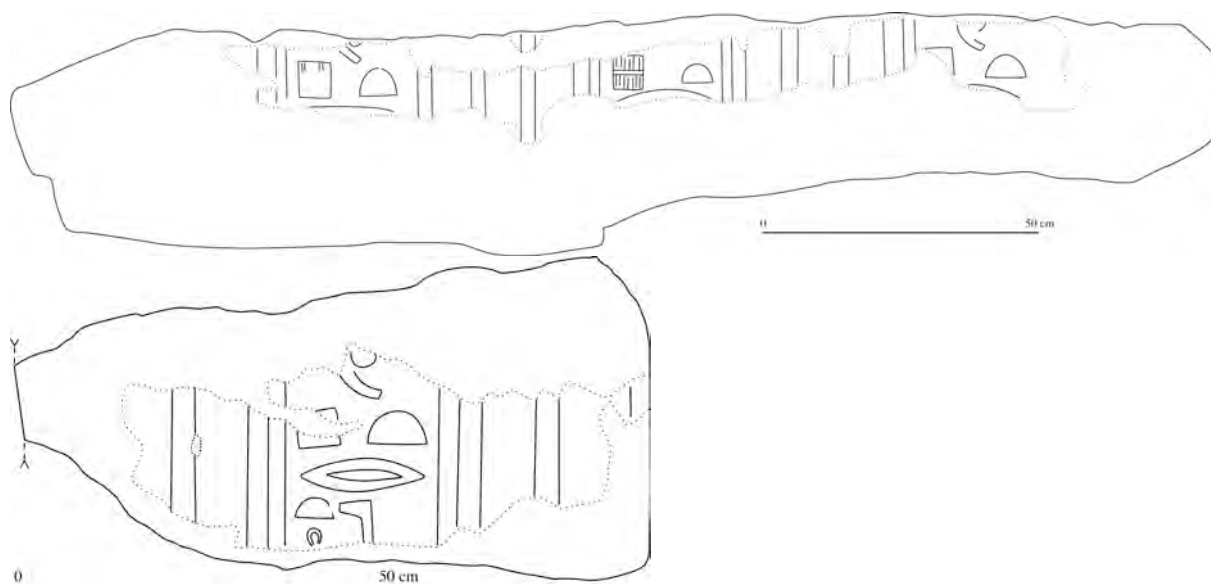
<http://www.ifao.egnet.net/archeologie/tod/> et <http://recherche.univ-montp3.fr/egyptologie/index.php?page=tod>. Tous les blocs dont il est question dans cet article sont en grès.

cartouches décorant une corniche. Lors de l'occupation copte du site, la plupart des éléments de corniches furent débités en plaques de 10 cm d'épaisseur environ, ce qui n'a guère facilité leur interprétation. Seuls deux blocs (**1** = T.255 et **3** = T.1617) ont jadis été signalés par F. Bisson de la Roque²⁰. Le second, ne comportant que le seul signe du lion a été reconsidéré ultérieurement et attribué à Antonin le Pieux²¹. Pourtant, au vu de l'ensemble de la documentation réunie ci-après, on est désormais enclin à suivre la première attribution de Bisson de la Roque. Le bloc 0844 livre les restes des deux cartouches d'Antonin, le premier présentant en effet le signe du lion. Mais l'examen du bloc de corniche **3** = T.1617 est sans appel : il présente deux cartouches avec, au même niveau, le signe du lion, excluant *de facto* une attribution à Antonin dont les deux cartouches de couronnement alternent dans les frises (Tôd, n° 79). Ainsi, il s'agit de Cléopâtre ou, autre possibilité, d'une graphie du nom César (*infra*).

Deux autres blocs (T.2442 et T.2478) présentent le nom de Cléopâtre mais il est difficile de reconnaître de façon exclusive Cléopâtre VII (*infra*). On sait en effet qu'à Tôd, Cléopâtre II, épouse d'Évergète II, a pu prendre une place privilégiée²².

Les cartouches de Cléopâtre Philopâtor

1. T.255²³ ; ~41 x 221 x 97 cm ; orientation : gauche. Bloc d'angle avec les restes de cartouches sur les deux côtés ; sur le petit côté (B), le mieux conservé, on lit [...] *wptr ntr[.t mry.t] jt[=s...]* ; sur le long côté (A), [...] *wptr [...]* à trois reprises.



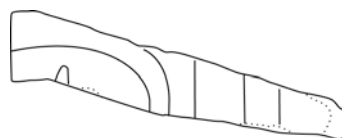
²⁰ F. BISSON DE LA ROQUE, *Tôd*, p. 153-154 ; voir Chr. DESROCHES NOBLECOURT, Chr. LEBLANC, *BIFAO* 84, 1984, p. 107.

²¹ M. ÉTIENNE, dans *CahKarn* 10, 1995, p. 499.

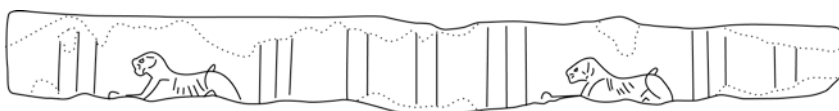
²² J.-Cl. GRENIER, « Ptolémée Évergète II et Cléopâtre II d'après les textes de Tôd », dans N. Bonacasa, A. di Vista (éd.), *Alessandria e il mondo ellenistico-romano. Studi in onore di Achille Adriani* 1, *StudMat Istituto di archeologica, Università di Palermo* 4, Rome, 1983, p. 32-37.

²³ « Dans la cour, prolongement ouest du mur sud » (1933). Dans l'inventaire Bisson, le T.1918 constitue un doublon de T.255.

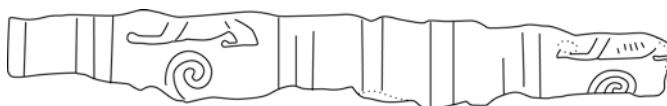
2. T.1989²⁴ ; 8 x 45 x 29 cm ; orientation : gauche. Sommet d'un cartouche avec le haut du signe *q* et deux bandes verticales.



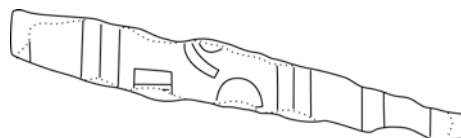
3. T.1617²⁵ (= 0881) ; 12 x 112 x 51 cm ; orientation : gauche. Restes du signe du lion dans deux cartouches séparés par des bandes verticales.



4. 0918 ; 11,5 x 88 x 71 cm ; orientation : gauche. Restes de deux cartouches avec les signes *r/l* et *w* séparés par trois bandes verticales.



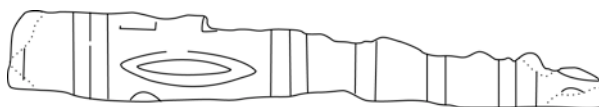
5. s.n. ; 9,5 x 61 x 33 cm ; orientation : gauche. Restes d'un cartouche avec trois signes (*wpt*) et bandes de séparation verticales de chaque côté.



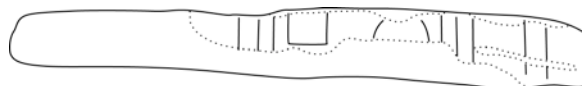
6. 0869 ; 29 x 56 x 25 cm ; orientation : gauche. Restes du signe du lion et bandes verticales à gauche. Attribution possible à cet ensemble.



7. T.1901 (= 0848) ; 12 x 78 x 72 cm ; orientation : gauche. Restes de deux cartouches avec les signes *ptr*. Raccord avec le fragment 5 ?



8. s.n. ; 9 x 76 x 33 cm ; orientation : gauche. Restes d'un cartouche avec deux signes (*pt*) et bandes de séparation verticales de chaque côté.



²⁴ « Sud, village 4 » (1936). L'échelle du bloc T.255B est valable pour tous les blocs suivants.

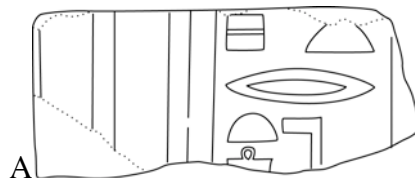
²⁵ 1935.

9. 0852 ; 10 x 77 x 72 ; orientation : \emptyset ²⁶. Restes d'un signe *r* et de bandes de séparation verticales.

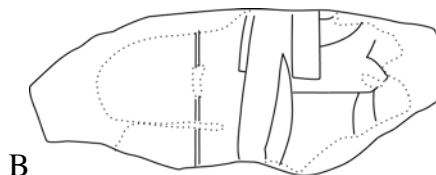


10. s.n. ; 23 x 51 x 80 cm ; orientation : gauche.

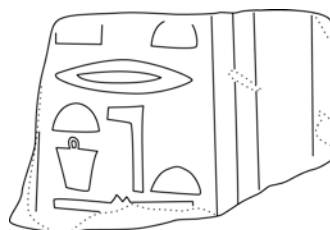
A : sur la face principale, restes d'un cartouche (*ptr ntr.t* [*mry.t*] *jt[=s]*) et bandes de séparation verticales à gauche.



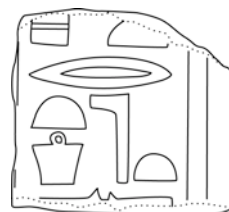
B : sur le revers, buste d'une déesse tournée vers la droite ; creux.



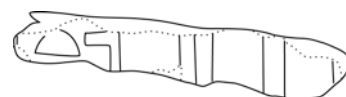
11. s.n. ; 28 x 42 x 25 cm ; orientation : gauche. Restes d'un cartouche (*ptr ntr.t* [*mry.t*] *jt[=s]*) et bandes de séparation verticales à droite.



12. s.n. ; 27 x 29 x 21 cm ; orientation : gauche. Restes d'un cartouche (*ptr ntr.t* [*mry.t*] *jt[=s]*).



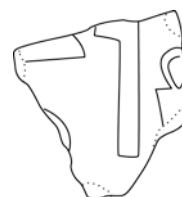
13. s.n. ; 8 x 45 x 41 cm ; orientation : gauche. Restes d'un cartouche avec deux signes (*ntr.t mry.t*) *jt[=s]*) et deux bandes verticales de séparation à droite.



14. s.n. ; 9,5 x 44 x 25 cm ; orientation : gauche. Restes d'un cartouche avec trois signes (*ntr.t* [*mry.t*] *jt[=s]*).



15. s.n. ; 23,5 x 22 x 9,5 cm ; orientation : gauche. Restes d'un cartouche horizontal (*ntr.t* [*mry.t*] *jt[=s]*).



²⁶ Gauche, d'après les autres fragments.

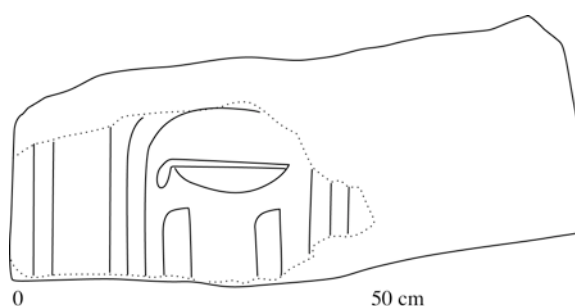
L'ensemble de ces fragments permet de restituer sans nul doute possible le cartouche de (Cléopâtre Philopâtor), (*qlwptr ntr.t mry.t jt=s*)²⁷. Seul le dernier bloc n'appartient pas à un élément de décoration de corniche mais à un bandeau de texte ou à une scène d'offrande.



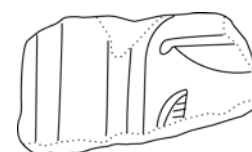
Les cartouches au nom de César

Trois blocs de corniche livrent le début du nom César ((*ky [...]*) orienté vers la droite, deux autres conservent les bribes d'un ou deux *yod*, trois autres encore la dernière lettre du nom (*[...]*s)).

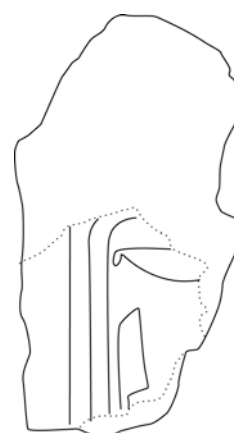
1. T.2266 (= 0863)²⁸ ; 28 x 75 x 85 cm ; orientation : droite. Restes du sommet du cartouche royal (*ky*) et bandes verticales de part et d'autre.



2. 0871 ; 58 x 26 x 49 cm ; orientation : droite. Restes du sommet du cartouche royal (*ky*) et bandes verticales à gauche.



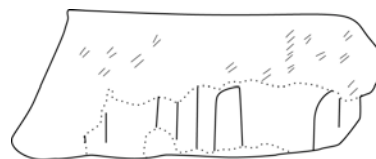
3. 0897 ; 18 x 31 x 31 cm ; orientation : droite. Restes du sommet du cartouche royal (*ky*) et bandes verticales à gauche.



²⁷ En dernier lieu, J. HALLOF, *Schreibungen der Pharaonennamen in den Ritualszenen der Tempel der griechisch-römischen Zeit Ägyptens*, *SRaT* 4/1, Dettelbach, 2010, p. 267. Les attestations de Tôd sont désormais à ajouter à cet inventaire.

²⁸ « Ouest de la maison Gaddis » (1937).

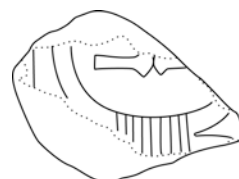
4. 0548 ; 18,5 x 50 x 42 cm ; orientation : droite. Restes du cartouche royal (y) ; martelé et retaillé en chapiteau.



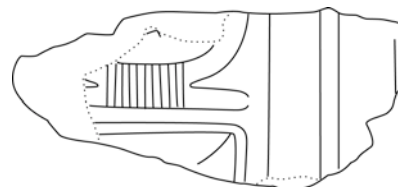
5. T.196 (= 0914) ; 13,5 x 34 x 21 cm ; orientation : droite. Restes d'un yod ; courbure de corniche.



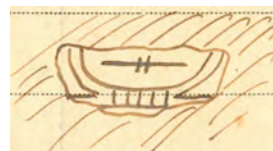
6. 0883 ; 22 x 31 x 14 cm ; orientation : ø. Restes d'un s de fin de cartouche.



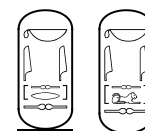
7. 0626 ; 24,5 x 56 x 41 cm ; orientation : ø. Restes de la partie inférieure (lettre s ?) d'un cartouche sur le signe de l'or.



8. T.175 ; 16 x 28 x 10 cm ; « cartouche de César », d'après le journal de fouilles de F. Bisson de la Roque. Le bloc n'a pas été retrouvé.



Les blocs de corniche présentent partiellement le nom de César, qu'il est possible de restituer sans trop de difficultés, avec toutefois plusieurs variantes possibles²⁹ ; orientés vers la droite, ils doivent appartenir à la moitié nord de la façade du temple ou à la paroi extérieure nord du premier vestibule.



À l'exception du dernier bloc de la série de Cléopâtre, ces deux ensembles sont d'une grande homogénéité puisqu'ils appartiennent à la décoration sommitale des parois extérieures du temple. D'après l'agencement des cartouches, le bloc 1 occupait l'angle nord-ouest du premier vestibule. Il n'y a pas d'alternance dans la succession des cartouches : Cléopâtre est seule présente sur la partie nord, (César) occupait vraisemblablement la moitié sud. La petitesse des fragments conservés empêche pourtant d'assurer une répétition du même cartouche (César), selon l'agencement de ceux de Cléopâtre, ou une alternance de deux cartouches (par exemple (Autokrator) (César) ou (Ptolémée) (César)).

²⁹ En dernier lieu, J. HALLOF, *Schreibungen der Pharaonennamen in den Ritualszenen der Tempel der griechisch-römischen Zeit Ägyptens*, *SRaT* 4/1, Dettelbach, 2010, p. 265 (Césarion à Ermant pour les deux variantes proposées ci-dessus) ; *id.*, 4/2, p. 33-34 (Auguste).

Concernant la chronologie de la mise en place du programme décoratif, on se souviendra que les parois extérieures du temple sont longtemps restées anépigraphes. Sous Cléopâtre VII, les ouvriers se concentrèrent donc sur la décoration de la corniche rythmée par les cartouches royaux et les bandes régulières de trois palmes. Ce n'est que sous Antonin le Pieux que les scènes furent réalisées, pour partie, sur les parois³⁰, avec de bas en haut : scène, bandeau de frise, frise sous la corniche et tore (cf. *Tôd*, n^{os} 76-79 pour la paroi nord). Un bloc (T.2000) porte les restes des cartouches d'Antonin (Autocrator et Antoni[n]), orientés vers la droite, et d'une aile de faucon (avec sceptre-*ouas* et signe-*chen*)³¹ : symétrique à *Tôd*, n^o 79, il devait décorer la moitié sud (façade et mur sud) du premier vestibule. Il est à noter qu'aucun bloc de corniche portant les cartouches d'Antonin le Pieux n'a été identifié sur le site, ce qui laisse fortement suggérer que cette partie n'a pas été touchée par les compléments décoratifs romains. En se fondant sur *Tôd*, n^o 79 sur le côté nord du premier vestibule, il est donc séduisant de placer au-dessus du bandeau de couronnement portant les cartouches du Romain, les seuls éléments de couronnement monumental dont nous disposons, c'est-à-dire les blocs au nom de Cléopâtre VII [fig. 2].

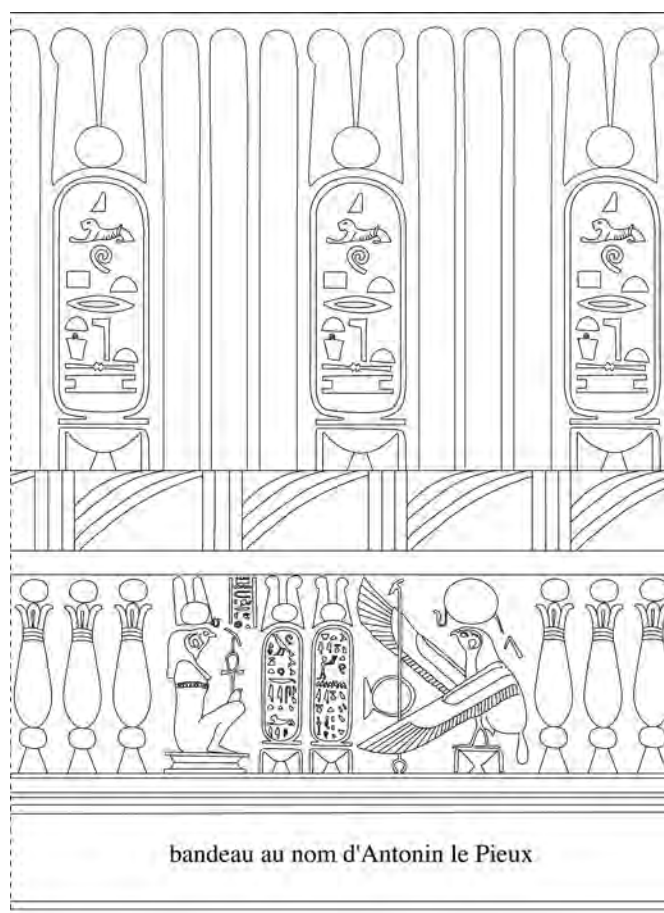


Fig. 2. Proposition de reconstitution du couronnement extérieur nord du temple de Tôd (d'après *Tôd*, n^{os} 78-79) avec la corniche vue en déroulé (© Chr. Thiers).

³⁰ Voir le soubassement inachevé du mur sud du premier vestibule, *Tôd* III, p. 27, I-III.

³¹ Relief dans le creux ; 20 x 46 x 61 cm ; d'après le registre de Bisson de la Roque : « Sud, village 4 » (1935).

Toutefois, le dernier bloc de la série de Cléopâtre appartient à un bandeau de texte ou à une scène et enrichit donc ce que l'on peut supposer du programme iconographique mis en place au cours de ce règne. Les deux blocs T.2442 et T.2478 [fig. 3-4] déjà évoqués mentionnant une Cléopâtre pourraient en toute hypothèse appartenir à ce programme décoratif³².

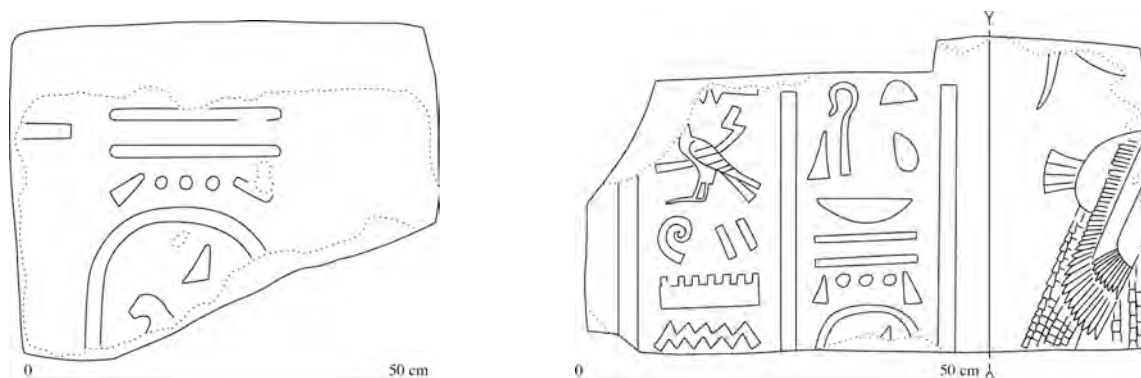


Fig. 3-4. Blocs T.2442 et T.2478 (© Chr. Thiers).

Il reste encore à tenter de déterminer avec qui la « déesse qui aime son père » partageait la décoration de la corniche ceinturant le temple de Montou-Rê, sur sa partie méridionale. La question pourrait paraître résolue à la mention d'un bloc vu jadis par G. Daressy, « provenant sans doute du temple et taillé plus tard en forme de cuve », mentionnant [...Kys]rs p3 ntr mr(y) jt=f (mry) mw.t=f) [mry] Mnt[w] « (... César, le dieu Philopâtor et Philomêtor) [aimé] de Montou [...] »³³. Ce bloc n'a malheureusement pas été retrouvé sur le site mais il atteste de la présence de Césarion à Tôd en compagnie de sa mère, établissant un repère chronologique pour une phase de décoration du temple ou d'un monument voisin, entre l'été 44 et 31³⁴.

Outre la séquence signalée ci-dessus, Césarion est habituellement désigné comme (Ptolémée dit César) ou par l'association des deux cartouches : « le roi de Haute et Basse Égypte, maître du Double-Pays, (Ptolémée), le fils de Rê, maître des couronnes, (César) »³⁵. La tablette en lapis-lazuli publiée par Dia Abou Ghazi en 1968 (*supra*) présente toutefois le seul cartouche (César), graphié avec un q à l'initiale. C'est également cette graphie qui prévaut – sans ambiguïté pour l'attribution à Césarion – lorsque le jeune roi est associé à sa mère :

³² Bloc T.2442 : 42 x 56 x 68 cm ; grès ; creux ; revers avec décoration de façade de palais en relief (crypte ?) ; bloc T.2478 : 42 x 74,5 x 46 cm ; grès ; creux ; à gauche, deux colonnes de textes orientées vers la gauche (1. sm3wy mn[w...] 2. ḥq3.t nb(.t) T3.wy (Q[...]) et à droite, restes d'une coiffe (dépouille de vautour et disque solaire enserré [?] avec uraeus) de reine/déesse tournée vers la droite ; la scène est en retrait de 1 cm par rapport aux colonnes de texte (montant de porte ?).

³³ G. DARESSY, *RecTrav* 14, 1893, p. 30 (XLV).

³⁴ Sur la date de naissance de Césarion en 44 (plutôt que 47 habituellement retenu), J.-Cl. GRENIER, dans *Hommages J. Leclant*, p. 247, n. 1 ; *id.*, dans *L'Égypte tra storia e letteratura*, p. 132-133, suivant en cela J. CARCOPINO, *Passion et politique chez les Césars*, Paris, 1958, p. 37 ; B. MARZULLO, « Un certo Cesarione », *Philologus* 150/1, 2006, p. 85-94 (né en 47) ; Cl. ROLLEY, « Kleopatras Kinder », dans B. Andreae, K. Rhein (éd.), *Kleopatra und die Caesaren*, p. 164 et n. 1 (avec bibliographie) ; Chr. BENNETT, « Ptolemy XV Cæsarion », 2010 : http://www.tyndalehouse.com/egypt/ptolemies/ptolemy_xv.htm.

³⁵ LD IV, 65a (mammisi d'Ermant).

« (Cléopâtre) et son fils (César) »³⁶. L'exemple du mammisi d'Ermant (LD IV, 65a) montre également l'alternance des cartouches de (Cléopâtre la déesse Philopâtre) et de (Ptolémée dit César, vivant à jamais, aimé de Ptah et d'Isis) – orientés dans le même sens – sur la frise de corniche.

Les seuls éléments de cartouches conservés – César – peuvent également être attribués à Auguste. Tout comme dans l'hypothèse Césarion, aucun reste d'éléments discriminants appartenant au nom du Romain (*Hrmys* ou *Autokrator*) n'a toutefois été identifié dans les dépôts lapidaires de Tôd³⁷. La seule désignation « César » (Grenier Type B), semble réservée à la documentation démotique, si l'on excepte la stèle hiéroglyphique Bucheum n° 13 (Copenhague NCG ÆIN 1682) où César est suivi de la séquence *ntf mh=tj*³⁸.

Les attestations d'Auguste dans les temples égyptiens de la région thébaine sont relativement importantes³⁹ : on rappellera la reprise de la décoration aux temples d'Opet et de Khonsou⁴⁰ à Karnak⁴¹, les travaux au temple de Mout à Karnak-Sud (dont l'enceinte fut reprise sous Tibère)⁴², la gravure du relief de la chapelle adossée au temple de Deir el-Médineh⁴³, l'enceinte et le propylône de Médamoud⁴⁴, une porte secondaire aujourd'hui disparue bâtie entre le propylône et le temple d'Isis de Deir Chélouit⁴⁵. Parmi les blocs inédits réemployés dans l'église bâtie sur le parvis du temple de Louqsor, Auguste est désigné comme le « Romain »⁴⁶. D'autres pierres à son nom sont visibles dans les édifices à l'ouest du temple de Louqsor⁴⁷.

³⁶ Stèle Louvre 335 = IM 8 ; voir H. HEINEN, « Cäsar und Kaisarion », *Historia* 18, 1969, p. 185-186 = *id.*, *Kleopatra-Studien. Gesammelte Schriften zur ausgehenden Ptolemäerzeit*, Xenia 49, Constance, 2009, p. 158-159.

³⁷ Les autres éléments de titulature n'apparaissant pas sur les corniches où seuls les cartouches sont gravés ; sur la titulature d'Auguste, J.-Cl. GRENIER, *Titulatures*, p. 9-16 ; en dernier lieu R. GUNDLACH, « Augustus als Pharao. Zur Vorgeschichte seiner Königstitulatur », dans D. Kreikenbom *et al.* (éd.), *Augustus – Der Blick von außen. Die Wahrnehmung des Kaisers in den Provinzen des Reiches und in den Nachbarstaaten. Akten der internationalen Tagung an der Johannes Gutenberg-Universität Mainz vom 12. Bis 14. Oktober 2006*, Wiesbaden, 2008, p. 209-228.

³⁸ J.-Cl. GRENIER, *Titulatures*, p. 12 ; H.M. FELBER, « Augustus, *Zeus eleutherios* im Demotischen und die Etymologie von *Rmhe* », *GöttMisz* 123, 1991, p. 31-32 (*ntf mh=tj* « Er ist der, welcher der Eroberer ist »).

³⁹ J.-Cl. GRENIER, *op. cit.*, p. 10 ; *id.*, « La religion traditionnelle : temples et clergés » dans *Égypte romaine : l'autre Égypte*, catalogue d'exposition, Marseille, 1997, p. 175 (pour le siècle des Julio-Claudiens) ; Fr. HERKLOTZ, *Prinzeps und Pharao. Der Kult des Augustus in Ägypten, Oikumene*. SAW 4, Francfort, 2007, p. 176-182 ; U. VERHOEVEN, « Neue Tempel für Ägypten: Spuren des Augustus von Dendera bis Dendur », dans D. Kreikenbom *et al.* (éd.), *Augustus – Der Blick von außen*, p. 229-248 (incomplet) ; pour une présentation détaillée, D. KLOTZ, *Kneph: the Religion of Roman Thebes*, thèse inédite, Yale, 2008, p. 325-350.

⁴⁰ Décoration (inachevée) des scènes des parois extérieures, C. DE WIT, *Les inscriptions du temple d'Opet à Karnak* 1, *BiAeg* 11, Bruxelles, 1958, p. 186-324 ; D. MENDEL, *Die kosmographischen Inschriften in der Barkenkapelle des Chonstempels von Karnak*, *MRE* 9, Bruxelles, 2003, p. 9-11 ; Chr. ZIVIE-COCHE, *AnEphe* 117 (2008-2009), 2010, p. 87-92.

⁴¹ Un linteau au nom d'Auguste a été mis au jour lors de fouilles du passage du I^{er} pylône ; J. LAUFFRAY, « Note sur les portes du I^{er} pylône de Karnak », *Kêmi* 20, 1970, p. 103, fig. 3 ; archives Cfeetk n^{os} 1332-1333, 1339 et 2747.

⁴² J. REVEZ, « Une stèle commémorant la construction par l'empereur Auguste du mur d'enceinte du temple de Montou-Rê à Médamoud », *BIFAO* 104, 2004, p. 506 et n. 44.

⁴³ *Deir al-Médina*, n^{os} 184-187.

⁴⁴ J. REVEZ, *op. cit.*, p. 495-510 ; J.-Cl. GRENIER, *Titulatures*, p. 10.

⁴⁵ Chr.M. ZIVIE *et al.*, *Le temple de Deir Chelouit* IV, Le Caire, 1992, p. 11-12 (blocs Berlin 2119 détruits).

⁴⁶ J.-Cl. GRENIER, *Titulatures*, p. 10 et n. f ; Fr. HERKLOTZ, *op. cit.*, p. 180. Les dégagements effectués à l'est de l'église en 2010 par Moamen Saad (CSA), sous la direction de Mansour Boraik, ont mis au jour d'autres blocs

Parmi les nombreux blocs au nom d'Antonin le Pieux qui appartenait à la décoration de la paroi extérieure du premier vestibule, plusieurs (par ex. T.1345, T.1364, T.1601, T.2000) présentent les éléments de la décoration sommitale (cartouches royaux orientés vers la droite, encadrés par Montou-Rê hiéracocéphale assis tourné vers la gauche et par un faucon aux ailes déployées orienté vers la droite, et restes du bandeau de dédicace au-dessous), assurant une décoration symétrique à Tôd, n^{os} 78-79 (ci-dessus, fig. 1). Selon le même schéma décrit pour la paroi extérieure nord, les cartouches (César) ont donc été inscrits sur la corniche sud, la décoration des parois étant poursuivie sous le règne d'Antonin le Pieux. Il suffira donc, dans la fig. 1, de substituer aux cartouches de la reine ceux du roi pour obtenir une reconstitution possible de la partie sommitale de la paroi extérieure sud du premier vestibule.

On pourra supposer qu'une circonstance particulière occasionna la décoration de la corniche de Tôd, présentant de façon monumentale les cartouches de la reine, événement qui pourrait être mis en relation avec la construction du mammisi d'Ermant, sur la rive occidentale du Nil, hypothèse dont le crédit est forcément limité⁴⁸. Sur la foi de la stèle du Bucheum n^o 13, la reine aurait été présente à Ermant, en compagnie de son frère Ptolémée XIII, le 22 mars 51 lors de l'installation du Bouchis⁴⁹. Le souvenir de Cléopâtre VII, conservé dans les archives des prêtres de Montou, a été répercuté dans cette stèle datée de la première année de règne d'Auguste⁵⁰. Mais la portée réelle de ce document a été largement remise en cause⁵¹. Un tel scénario ne viendrait donc que renforcer la vision biaisée du règne de Cléopâtre. Il faut plutôt considérer qu'après les derniers travaux au nom de Ptolémée Néos Dionysos, les prêtres de Montou-Rê poursuivirent leur programme décoratif par la gravure des corniches, côté nord, au nom de la reine.

Quant aux cartouches au seul nom de César, le doute doit, en bonne méthode, bénéficier en premier lieu à Auguste et venir enrichir le dossier des programmes de construction/décoration du Romain en Thébaïde⁵².

AEGVPTO CAPTA.

romains jusqu'alors non visibles. Des blocs entreposés dans le Musée de plein air à l'est du temple de Louqsor proviendraient du temple d'Opet à Karnak.

⁴⁷ Tout comme de nombreux blocs ptolémaïques conservés dans les dépôts lapidaires de Louqsor ou réemployés dans des édifices à proximité du temple, il se pourrait que ces blocs romains proviennent également de Karnak-Sud ; voir Chr. THIERS, « *Membra disiecta ptolemaica (I)* », *CahKarn* 13, 2010, p. 381 et n. 43 (blocs de Philadelphie).

⁴⁸ On ne reviendra pas sur le fait que le mammisi d'Ermant ne témoigne pas de la naissance de Césarion ; J. QUAEGBEUR, *GöttMisz* 120, 1991, p. 64, n. 59.

⁴⁹ R. MOND, O.H. MYERS, *The Bucheum* II, p. 11-13, III, pl. 43, 43a, n^o 13 ; L. GOLDBRUNNER, *Buchis. Eine Untersuchung zur Theologie des heiligen Stieres in Theben zur griechisch-römischen Zeit*, *MRE* 11, Bruxelles, 2004, p. 64-71 ; Cl. TRAUNECKER, *Coptos*, § 261 ; G. WEILL GOUDCHAUX, « Cleopatra's subtle religious strategy », dans S. Walker, P. Higgs (éd.), *Cleopatra of Egypt*, p. 132-133.

⁵⁰ Voir en dernier lieu M. MINAS-NERPEL, St. PFEIFFER, « Establishing Roman Rule in Egypt: The Trilingual Stela of C. Cornelius Gallus from Philae », dans K. Lembke, M. Minas-Nerpel, St. Peiffer (éd.), *Tradition and Transformation: Egypt under Roman Rule. Proceedings of the International Conference, Hildesheim, Roemer- and Pelizaeus-Museum, 3-6 July 2008*, *CHANE* 41, Leyde, Boston, 2010, p. 294.

⁵¹ M. CHAUVEAU, *Cléopâtre au-delà du mythe*, p. 26 et 113.

⁵² La volonté d'apposer les cartouches du Romain à proximité de ceux des derniers Ptolémées (Aulète et Cléopâtre), telle qu'elle a été envisagée à Médamoud (J. REVEZ, *BIFAO* 104, 2004, p. 505 et n. 39) serait donc également perceptible à Tôd. C'est aussi le cas aux temples d'Opet et de Khonsou à Karnak, les travaux inachevés sous Ptolémée Aulète étant repris sous Auguste, ce qui, toutefois, semble davantage constituer une pratique locale de poursuite des programmes de construction que le témoignage d'une volonté politique affirmée de continuité avec la dynastie lagide ; en faveur de cette attitude, voir la porte de Kalabcha ; E. WINTER, *ZÄS* 130, 2003, p. 197-212.

Table des matières

Volume 1

Avant-propos	I-IV
Bibliographie de Jean-Claude Grenier	V-X
Florence Albert et David Ojeda	
Les portraits de l'empereur Hadrien en Égypte	1-6
Martine Assénat et Antoine Pérez	
<i>Amida restituta</i>	7-52
Sydney H. Aufrère	
Le Chersydre de Nicandre et l'Hydre d'Ésope et d'Élien	53-64
Laure Bazin	
Transfert de motifs pharaoniques dans quelques péripéties nocturnes des Pères du désert	65-80
Sébastien Biston-Moulin	
L'épithète <i>hqꜣ mꜣ'(t)</i> et l'activité architecturale du début du règne autonome de Thoutmosis III	81-102
Charlène Cassier	
Hathor maîtresse d'Atfih auprès des complexes funéraires royaux du Moyen Empire	103-110
Julie Cayzac	
Jeux d'ombre et de lumière à Philae. Placages métalliques et « structures couvrantes » dans le téménos d'Isis	111-144
Alain Charron	
Un Harpocrate arlésien	145-158

François Chausson

Un groupe statuaire à *Patara* et des dédicaces à *Tentyris*. Hadrien en famille 159-180

Michel Christol

Les dernières étapes de la carrière du préfet d'Égypte Quintus Maecius Laetus 181-196

Tables des matières 197-202

Volume 2**Philippe Collombert**

À propos des toponymes de la stèle Bucheum n° 9 203-212

Didier Devauchelle

Pas d'Apis pour Sarapis ! 213-226

Sylvie Donnat

Gestion *in absentia* du domaine familial.

À propos des lettres aux morts et des documents d'Héqanakht 227-242

Françoise Dunand

Des images sauvées de l'oubli 243-252

Khaled El-Enany

Le pharaon hiéracocéphale Ramsès II 253-266

Marguerite Erroux-Morfin

Guirlandes de « chardons », feuilles de perséa et fleurs de lotus 267-282

Luc Gabolde

Ṭāma et Chāma. Éléments d'une enquête sur le nom des colosses de Memnon 283-294

Marc Gabolde

Smenkhkarê à Ugarit ? 295-330

Claudio Gallazzi

Le 300 nuove domande oracolari di Tebtynis 331-344

Annie Gasse

L'enfant et les sortilèges.

Remarques sur la diffusion tardive des « stèles d'Horus sur les crocodiles » 345-358

Jérôme Gonzalez

Infans anserem strangulat : est-ce un jeu pour Harpocrate ? 359-374

Ivan Guerneur

À propos du cheval, d'Horus et d'un passage du *de Iside* de Plutarque 375-382

David Klotz

The Lecherous Pseudo-Anubis of Josephus and the 'Tomb of 1897' at Akhmim 383-396

Tables des matières

397-402

Volume 3**Véronique Laurent**

Des monuments migrants. De Tjekou à Tjekou 403-428

Vanina Lefrancis

Les tribulations d'une tombe de Deir al-Medîna

(O. BM EA 5624, O. Florence 2621 et P. Berlin P 10496) 429-470

Paolo Liverani

Constanzo II e l'obelisco del Circo Massimo a Roma 471-488

Magali Massiera

La tresse d'Héliopolis 489-498

Bernard Mathieu*Et tout cela exactement selon sa volonté.*La conception du corps humain à Esna (*Esna* n° 250, 6-12) 499-516**Dimitri Meeks**

La hiérarchie des êtres vivants selon la conception égyptienne 517-546

Jürgen Osing

Notizen zum Tebtunis-Onomastikon 547-550

Stéphane PasqualiLa huitième heure du *Book of Hours*.

Une invocation aux divinités et aux défunts de la nécropole de Memphis 551-562

Jean-Pierre PätznickÊtre  ou comment Imhotep accéda au monde des dieux et en revint..... 563-592**Stéphanie Porcier**

Apis, Mnévis, l'Occident et l'Orient 593-596

Table des matières 597-602**Volume 4****Isabelle Régen**

Ombres. Une iconographie singulière du mort sur des « linceuls »

d'époque romaine provenant de Saqqâra 603-648

Jérôme RizzoSur l'expression *j'-jb* et ses variantes 649-660**Alessandro Roccati**

Sinuhe come prototipo di Marco Polo (Note Letterarie - V) 661-666

Vincent Rondot et Olga Vassilieva

Sobek-Rê et Pramarès au musée Pouchkine 667-674

Frédéric Rouffet

Hkꜣw, *ꜣhw* et *md.t*, éléments essentiels d'un rituel égyptien 675-690

Pierre Sauzeau

Toponymie, idéologie et mythologie 691-698

Frédéric Servajean

Atteindre le temps et l'éternité.
À propos des épithètes *sbb(w) nhḥ* et *sbb(w) ḏ.t* 699-718

Marie Susplugas

Domitien victime de l'Histoire ?
La construction littéraire de l'empereur maudit 719-742

Christophe Thiers

Souvenirs lapidaires d'une reine d'Égypte. Cléopâtre Philopâtre à Tôd 743-754

Youri Volokhine

Rire, fécondité et dévoilement rituel du sexe féminin.
D'Hathor à Baubô, un parcours revisité 755-772

Mey Zaki

Un bloc inédit de Tourah 773-778

Christiane Zivie-Coche

Khentetiabtet, l'invention d'une déesse tout orientale 779-808

Table des matières 809-814

Étudiants, collègues et amis, égyptologues, hellénistes ou romanistes – nombreux sont les auteurs qui ont tenu à offrir leur contribution à ces Études dédiées à Jean-Claude Grenier, titulaire de la chaire d'égyptologie de l'université Paul Valéry-Montpellier 3.

L'extrême variété des sujets abordés offre un reflet fidèle de la multiplicité des intérêts qu'a toujours manifestée Jean-Claude Grenier pour l'histoire antique de la Vallée du Nil et du monde méditerranéen des Césars. C'est aussi une brillante illustration des innombrables étincelles que peut allumer un savant aussi chaleureux dans des esprits différents par leur formation, par leurs intérêts et leur culture. Ces participations aussi généreuses qu'enthousiastes occupent quatre volumes et couvrent plus de deux mille ans d'histoire. Outre des études d'égyptologie « classique », on y trouvera nombre de travaux consacrés aux dernières périodes de l'histoire de l'Égypte ancienne : l'Égypte sous domination romaine et la diffusion des croyances égyptiennes hors d'Égypte sont abordées de manière multiforme. Ces pages d'égyptologie originale s'inscrivent *in Ægypto et ad Ægyptum...*

